

# LE SEFPO LE SYNDICAT DE L'ONTARIO DANS UN MONDE QUI CHANGE



## Le SEFPO, le syndicat des travailleurs de la santé de l'Ontario



## Une représentation vigoureuse et d'excellentes conventions collectives

### Le Syndicat des employés de la fonction publique de l'Ontario (SEFPO) joue un rôle de premier plan dans le système de santé de l'Ontario.

Le SEFPO représente plus de 40 000 membres qui travaillent dans divers services de santé : les hôpitaux, les laboratoires médicaux, les services ambulanciers, les soins à domicile, les services de santé mentale, etc.

Parmi eux, plus de 18 000 professionnels hospitaliers qui occupent plus de 200 professions techniques (technologistes, thérapeutes, pharmaciens, diététistes, etc.) dans quelque 80 hôpitaux publics.

Il y a également les employés professionnels et de soutien des services de soins à domicile et des centres de soins de longue durée, les ambulanciers, les employés des services de santé mentale et de la Société canadienne du sang. D'autres membres travaillent dans l'administration de la santé, les agences communautaires, le secteur public de l'Ontario et les collèges communautaires.

Ensemble, ils comptent pour un quart du nombre total des membres du SEFPO.

Afin de bien représenter les divers secteurs professionnels, le SEFPO a organisé ces travailleurs par division : les services ambulanciers, les soins de longue

durée, les professionnels hospitaliers, le personnel de soutien des hôpitaux, les professionnels de la santé communautaire, la santé mentale et la Société canadienne du sang et du diagnostic. Afin de représenter ses membres d'un bout à l'autre de la province et de répondre à leurs attentes, chaque division possède sa propre structure et son conseil exécutif. Toutes les divisions de la santé sont regroupées au sein du Conseil divisionnaire des soins de santé dont la mission est de trouver des solutions aux enjeux communs.

Grâce à l'expérience et au savoir de tous ses membres, le SEFPO peut examiner les questions des soins de santé de l'Ontario à partir d'une très large perspective. Le SEFPO possède également l'autorité requise pour traiter des nombreuses questions de santé en Ontario.

Le SEFPO est l'un des membres fondateurs de *l'Ontario Health Coalition* (OHC), un réseau qui regroupe plus de 400 organisations communautaires de base. Au comité exécutif de l'OHC, le SEFPO participe aux discussions de politiques publiques qui concernent les soins et la santé dans les communautés. Faisant partie du *Canadian Health Professional Secretariat*, le SEFPO s'efforce de promouvoir les professions de santé autres que celles de médecins, d'infirmières et d'infirmiers. Par l'entremise de ces forums, le SEFPO a la capacité d'exercer des pressions pour demander des normes minimales d'effectif dans les centres de soins de longue durée, ainsi que d'autres mesures pour remédier à la pénurie de personnel et réduire l'énorme charge de travail dans les services de santé.

## Voici certaines des réalisations du SEFPO qui ont permis d'améliorer les services de santé en Ontario – pour les travailleurs de la santé, ainsi que pour les malades :

- **Le SEFPO a combattu la politique du gouvernement relative au système d'appel d'offres compétitif dans les soins de santé.** À cause de cette politique défectueuse, les fournisseurs de soins soumissionnaient les uns contre les autres. Les Centres d'accès aux soins communautaires (CASC) étaient forcés d'attribuer les contrats au soumissionnaire ayant remis l'offre la plus basse. Cette politique, qui désavantageait les agences à but non lucratif ayant de bonnes relations de travail par rapport à celles à but lucratif qui payaient de faibles salaires, a engendré deux grèves dans la région de Hamilton. Le personnel des Infirmières de l'Ordre de Victoria a déclenché une grève sur la question des salaires; nombre de leurs employés qualifiés quittaient leur emploi au profit d'autres employeurs. Peu de temps après, le personnel du Centre d'accès aux soins communautaires, qui connaissait également une hémorragie de personnel au profit des agences des régions avoisinantes, s'est également mis en grève.

Quand un contrat n'était pas renouvelé, les employés des soins à domicile perdaient leurs emplois ou acceptaient un autre poste à un salaire plus bas. Du jour au lendemain, les clients étaient mis en face d'un nouvel employé qui leur procurait des soins et la toilette. En 2004, le gouvernement a décidé d'instaurer un moratoire sur les appels d'offres compétitifs dans les soins de santé. Alors que le moratoire était sur le point d'être levé en 2008, le SEFPO s'est joint à d'autres organisations communautaires et syndicales lors d'un immense rassemblement à Hamilton, avec la comédienne Marie Walsh, l'animateur de radio Jason Farr, les Hamilton Tiger Cats, le chef du NPD Jack Layton et l'artiste de studio d'enregistrement Tom Juravich. Résultat : le gouvernement a prolongé le moratoire.

On a continué à mettre en œuvre d'autres moyens de pression afin d'assurer la stabilité du système de santé en Ontario. Et en 2012, le gouvernement a annoncé la suppression définitive du système d'appels d'offres compétitifs dans les soins de santé.

- **Le SEFPO a joué un rôle dans la campagne pour l'utilisation d'aiguilles plus sécuritaires afin d'éviter les blessures.** Le SEFPO a fait équipe avec d'autres syndicats de la santé et leur campagne a porté fruits. L'utilisation d'aiguilles de sureté ou des systèmes sans aiguilles est devenue obligatoire dans tous les hôpitaux en 2007. En 2010, la directive, qui permet d'éviter quelque 33 000 blessures par an dans la province, a été étendue à tous les services de santé.



Expérience  
*Imagination*  
**Résultats**



- **Le SEFPO a mis en évidence le problème de la violence en milieu de travail dans les services de santé et soulevé publiquement la question.** Après la campagne, les conférences de presse et la publicité organisées par le SEFPO, le gouvernement a mis en place une équipe spécialisée d'inspecteurs pour examiner la question de la violence et d'autres enjeux de santé et sécurité en milieu de travail dans les services de santé. Le ministère du Travail a même porté des accusations contre des employeurs coupables de laxisme pour lutter contre la violence en milieu de travail.
- **Le SEFPO publie *Diablogue* – un blogue avec de nombreux articles et commentaires sur le système de santé de l'Ontario.** *www.diablogue.org* est souvent consulté par les médias, le gouvernement, les administrateurs d'hôpitaux, les groupes communautaires et les membres qui s'intéressent aux soins de santé. Pour le SEFPO, c'est un moyen de prendre part au débat sur les soins de santé. C'est le cas, entre autres, d'un article récent qui a engendré une série de trois articles dans *l'Ottawa Citizen* sur les hôpitaux qui envoient des malades ayant besoin d'autres niveaux de soins dans des résidences pour personnes âgées qui ne sont pas agréées pour procurer ce type de soins. De nombreux autres articles ont également été repris par d'importants médias d'information.
- **Le SEFPO a désavoué les projets PPP ou P3 « partenariat public-privé » pour financer les services de santé. Une étude de l'Université de Toronto a montré que les PPP coûtent 16 pour cent de plus au total.** Mais les gouvernements apprécient le secret qui entoure les PPP et le fait que l'argent n'apparaisse pas dans les comptes publics. Les PPP peuvent avoir plusieurs modèles : le partenaire privé conçoit et construit l'infrastructure ou il conçoit, construit, finance, entretient et exploite l'infrastructure. Dans le dernier cas, le partenaire privé, qui a pour objectif de faire des bénéfices, gère tous les services autres que les soins – la nourriture, la sécurité, les technologies de l'information, ainsi de suite. Cette pratique a pris fin le jour où l'on s'est rendu compte de son absurdité. Les employés ne pouvaient plus amener leur bouteille d'eau à une réunion parce que c'était le PPP qui détenait le contrat de la vente d'eau en bouteille. Les employés ne pouvaient plus déplacer une table sans faire appel au personnel d'entretien sous peine d'annulation de la garantie du meuble. Les coûts d'exploitation explosaient; les syndicats ont mis en évidence le problème et le gouvernement a fini par éliminer tous les services connexes des PPP.
- **Le SEFPO protège les services communautaires.** Le SEFPO a poursuivi en justice le Réseau local d'intégration des services de santé (RLISS) du Centre-Est pour le transfert des services de santé mentale d'Ajax à Scarborough. Procurant d'excellents programmes, le service de santé mentale d'Ajax était très occupé. De plus, Scarborough était déjà bien desservi. Les RLISS signent des accords avec la province quand ils obtiennent de l'argent pour leur service, en fonction de leurs cibles, budgets et d'autres paramètres. À la suite des poursuites judiciaires engagées par le SEFPO, ils doivent dorénavant consulter avant de transférer des programmes dans leur secteur de service. Les syndicats et les autres organisations communautaires ont désormais la possibilité d'intervenir quand les RLISS prennent des mesures injustifiées. Le SEFPO continue d'exercer des pressions afin que les RLISS cherchent à obtenir l'avis du public. Deux RLISS acceptent désormais de présenter publiquement les enjeux auxquels ils sont confrontés.

- **Le SEFPO défend les petites communautés.** Lors des discussions sur les fusions d'hôpitaux, le SEFPO a travaillé avec *l'Ontario Health Coalition* et incité le gouvernement à examiner de plus près la situation des hôpitaux ruraux et du Nord. En conséquence, on a réussi à sauver de nombreux services des urgences dans les régions rurales. Le gouvernement soutenait que les plus petits hôpitaux ne faisaient pas assez souvent certaines interventions pour avoir l'expertise nécessaire. Mais un comité d'intervenants a examiné la question du point de vue de l'éloignement et de la distance que les gens auraient à parcourir pour se rendre à l'urgence.
- **Le SEFPO lutte pour de meilleures relations de travail.** Lors des discussions avec les administrateurs des services de santé de toute la province, le SEFPO lutte pour l'instauration de meilleures relations de travail, moins conflictuelles, tout en représentant ses membres avec vigueur.

Le SEFPO fera d'autres commentaires après la prochaine publication du rapport sur les RLISS. Le SEFPO veut que les RLISS soient non seulement plus transparents, mais également plus réceptifs aux besoins de leurs communautés. Le SEFPO demande une plus grande cohérence de leurs activités à travers la province, ainsi qu'un meilleur accès du public aux décisions et directives de leurs conseils d'administration.

Le SEFPO est un syndicat combattif avec une vision qui va bien au-delà de la prochaine convention collective.

Dans les milieux de travail où il représente des membres, le SEFPO examine les politiques qui ont une incidence sur leur travail en adoptant une perspective globale.

Quand il s'agit des soins de santé, le SEFPO travaille avec ses partenaires communautaires pour défendre une politique de santé progressiste en Ontario et améliorer les soins et services dans les communautés, tout en soulignant le fait que l'instauration de nouvelles pratiques ne se traduit pas forcément par une augmentation des coûts.

Grâce à sa solide réputation dans le milieu de la santé, le SEFPO est en mesure de faire valoir plus efficacement son point de vue.

Évidemment, le SEFPO négocie aussi de bonnes conventions collectives pour ses membres, tout en veillant au respect de leur application.

Fort de son expérience de travail avec de nombreux employeurs des services de santé et groupes militants, le SEFPO a la capacité de défendre les intérêts des malades et des travailleurs de la santé. Il possède l'imagination et les ressources nécessaires pour mobiliser les membres et le public et résoudre les problèmes.

**C'est pourquoi les efforts du SEFPO portent fruits.  
C'est pourquoi le SEFPO est le syndicat des travailleurs de la santé de l'Ontario.**

OPSEU'S UNION  
FOR CHANGING TIMES



# LE SEFPO LE SYNDICAT DE L'ONTARIO DANS UN MONDE QUI CHANGE

## Pour joindre un organisateur du SEFPO :

dans la région du Grand Toronto, composez le 416-448-7440

De n'importe où en Ontario, composez le 1-800-268-7376

2550, ave. Victoria Park, bureau 400, Toronto, (Ontario) M2J 5A9

[www.adhererausefpo.org](http://www.adhererausefpo.org)

